



Prise de parole manifestation du 07 Février 2023 : pour l'UNSA :

Le 31 janvier, plus de 2,5 millions de personnes ont encore une fois manifesté leur opposition à la réforme voulue par le gouvernement, hier l'examen du texte a commencé dans l'hémicycle. D'ici 19 jours, s'il n'est pas voté, le texte sera transmis en l'état au Sénat.

19 jours, c'est bien peu de temps pour examiner les centaines d'amendements déposés mais c'est bien suffisant pour que le gouvernement adopte la seule mesure attendue par une immensité de Françaises et de Français : retirer son projet de réforme.

Nous le disons depuis quelques semaines et encore aujourd'hui : « Les salariés du privé tout comme les agents de la fonction publique ne veulent ni du recul de l'âge de départ en retraite, ni de l'allongement de la durée de cotisation pour espérer une retraite à taux plein. »

Le gouvernement est sourd, obstiné et arc-bouté sur sa réforme injuste et pénalisante.

Et nous continuerons donc :

* aujourd'hui en étant encore nombreux à faire grève et à manifester ;

* samedi 11 février à mobiliser les Français dans la rue, en permettant à tous les salariés qui ne peuvent pas faire grève ou à tous les citoyens qui ne peuvent pas se déplacer aux manifs de nous rejoindre et de venir grossir encore le flot de notre refus.

Aucun argument du gouvernement ne fait mouche, aucun de leurs éléments de langage ne convainc. Cette réforme est injuste, elle pénalise les plus fragiles et elle n'est pas urgente. Les Français n'ont pas besoin d'explications supplémentaires. Ils ne sont pas stupides et ont bien compris qu'ils devront travailler plus longtemps.

L'annonce d'Elisabeth Borne ce weekend, concernant les salariés ayant travaillé avant 21 ans n'est que poudre aux yeux. Il s'agit juste d'atténuer un effet très pénalisant qui concernait seulement 30 000 personnes. C'est une bonne chose pour eux. Mais cette mesure ne modifie en rien le fond de la réforme. Elle n'a pour seul intérêt de permettre de consolider la majorité. Mais elle s'oppose à la volonté des Français : ni un jour, ni un mois, ni un an de plus.

Nous restons déterminés et unis pour pouvoir gagner. Et ne nous laissons pas tromper par les coups de menton et les postures du gouvernement. Quand on doit répéter, à plusieurs reprises que « la rue ne fait pas peur », que « les manifestations n'influencent pas les positions gouvernementales », que « le nombre importe peu » et que « la démocratie ne se fait pas dans les défilés », c'est l'inverse qu'il faut comprendre.

La pression est très forte sur eux et on doit l'accentuer. Alain Juppé, en 1995, le disait : « je suis droit dans mes bottes. » Quelques heures plus tard, il retirait sa réforme des retraites.

Nous sommes résolus à ne pas laisser passer cette réforme. Le gouvernement fera-t-il preuve de sagesse ou préférera-t-il enflammer le pays, le meurtrir encore plus. Tout cela n'est pas raisonnable Madame la Première ministre ! Le risque est trop grand, tout le monde le mesure. Et c'est pour cela que tous ensemble, nous gagnerons !